

40mcube

Production et diffusion d'art contemporain

48 avenue Sergent Maginot, f-35000 Rennes
+33 (0)2 90 09 64 11
contact@40mcube.org - www.40mcube.org



Dossier pédagogique

Exposition d'art contemporain

Stranger by Green

Yann Gerstberger

Exposition du 17 septembre au 12 novembre 2011

Sommaire

1. Présentation de l'exposition et de l'artiste	2
2. Vues d'œuvres	3
3. Champs thématiques de l'exposition.....	4
4. Déroulement d'une visite.....	6
5. Présentation de 40mcube	7
6. Informations pratiques	7

Présentation de l'exposition

Pour *Stranger by Green*, sa première exposition monographique, Yann Gerstberger construit un ensemble de sculptures composées de statuettes soignées sur des agencements hybrides et baroques de divers matériaux tels que des chutes de cuir brut, des bambous, du plexiglas, des fleurs synthétiques, de la cellophane ou des objets industriels comme un banc de musculation, un parasol de plage ou un socle en béton.

Les sculptures de Yann Gerstberger semblent être l'objet de rituels contemporains. Colorées, ornées, composites, elles rassemblent des objets hétéroclites ayant eu une vie antérieure comme des objets usuels occidentaux, des objets d'art dit primitif fabriqués en série et des matériaux aussi divers que tissus, bâches, bois récupéré... Ces éléments sont attachés, dressés et partiellement recouverts de tissus ou de motifs ethniques peints, librement interprétés dans des sculptures qui assument leur aspect décoratif et artisanal.

Par cette pratique de l'assemblage, l'artiste crée une surenchère, ses sculptures compilant le sens de chaque objet et celui créé par l'assemblage lui-même. Soit la partie qui ne parle pas du tout, mais qui se rajoute au tout... Il joue avec les surfaces et les volumes et semble appliquer à la sculpture la pratique du mix d'images, du copier-coller propre à l'informatique.

Sa méthode de travail qui passe par la recherche d'objets, de matériaux, d'images, par l'essai direct de compositions et de recouvrements de ces éléments, sans utiliser les moindres dessins préparatoires, notes d'intention ou simulations préalables, n'est pas sans rappeler la sérendipité, la découverte liée au hasard. Si celle-ci est devenue une véritable méthode de recherche scientifique, elle est également pratiquée depuis fort longtemps en art et aujourd'hui encore par des artistes comme Yann Gerstberger. Proche de l'expérimentation et de l'expérience, elle converge chez lui dans le sens d'une sculpture rituelle. Chacune de ses œuvres, dont il ne donne aucun détail sur la provenance des éléments qui la composent, est une découverte et une curiosité en soi.

L'artiste revendique « une filiation directe avec l'art brut, naïf, primitif, et des liens de parenté non occidentaux, du tribal, de l'ethnique, du mélange, des déplacements géographiques ou mentaux. » Ses sources et ses références sont variées mais soigneusement choisies, des primitivismes africain, précolombien, océanien aux cultures dites « outsiders », populaires, urbaines, street, et de la surf culture que l'on retrouve également dans la sculpture californienne. Les questions du post-colonialisme mais aussi des low cultures sont évoquées sans parti pris, par le prisme d'un exotisme tout à fait personnel.

Présentation de l'artiste

Yann Gerstberger est né en 1983 à Marseille. Il obtient en 2005 le DNAP (diplôme national d'arts plastiques) de l'école des beaux-arts de Marseille et en 2007 le DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) de l'école des beaux-arts de Nantes. Il vit et travaille aujourd'hui à Marseille.

Les sculptures de Yann Gerstberger sont constituées de matériaux hétéroclites de diverses origines : objets récupérés, préfabriqués, artisanaux ou industriels... L'artiste procède par assemblage sans craindre le mélange des genres et avec une fausse décontraction qui n'est pas sans rappeler l'art brut, l'art naïf ou la pratique de certains artistes californiens.

Les œuvres créées montrent un intérêt évident pour un exotisme fantasmé et tissent des liens avec des rituels ethniques mystérieux. Jouant avec les matières et les formes, l'artiste réalise d'étranges totems à la gloire d'une certaine culture contemporaine, celle qui mélange avec enthousiasme street culture et histoire de l'art, surf et expérimentation formelle débridée.

Vues d'œuvres



(À gauche) Yann Gerstberger, *351383773 Brancusi Topless*, 2010. Béton. 240 × 45 Ø cm. (À droite) Yann Gerstberger, *Haïti 2010*, 2010. Peinture sur plastique. 240 Ø cm. Vue du 55^e Salon de Montrouge.



Yann Gerstberger, *I've Seen That Face Before*, 2011. Bois, peinture bitumineuse, métal, scotch, balustre. 140 × 120 cm.
Vue de l'exposition *Au fil de la bave*, galerie Alain Gutharc.



Yann Gerstberger, *001 917 400 0889*, 2009. Techniques mixtes. Dimensions variables.
Vue de l'exposition *Parking Lot Dahlias*, Château de Servières (Marseille).



Yann Gerstberger, *The World is a Barbecue*, 2009. Techniques mixtes. 300 × 250 cm.
En collaboration avec Julien Goniche.



Yann Gerstberger, *Yes Mama Squid Meets His Grace the Duke of Richmond*, 2010. Techniques mixtes. 220 × 250 cm. Vue du salon de Montrouge (Paris).

Champs thématiques de l'exposition

Yann Gerstberger appartient à cette jeune génération d'artistes qui mélangent allégrement les médiums et les références et réalisent des œuvres avec des matériaux hétéroclites, sans craindre la confrontation de ce qui pourrait paraître inconciliable. L'aspect hybride des œuvres est particulièrement marquant, qu'il s'agisse de sculptures, peintures, installations ou vidéos.

Les sculptures de Yann Gerstberger font ainsi tout autant référence à l'art brut, l'art primitif, l'art naïf ou l'arte povera qu'aux cultures urbaines skate et surf ou à un exotisme fantasmé qui rêve d'un *endless summer*.

L'artiste s'empare de matériaux de provenances diverses : objets trouvés et récupérés, achetés sur ebay ou dans des boutiques de souvenirs, parfois chapardés lorsqu'ils sont laissés à l'abandon... Un intérêt évident pour les arts dits primitifs est facilement décelable, ne serait-ce que par l'usage que l'artiste fait de statuettes imitant celles de tribus africaines ou ultramarines. Mais l'intégration d'objets liés au monde industriel permet un entremêlement de différentes cultures et témoigne d'une volonté de métissage. Il est dès lors opportun d'établir un lien entre le travail de Yann Gerstberger et le concept de créolisation qui se définit justement comme un métissage culturel et linguistique né des mélanges des peuples. Dans *Le discours antillais*, Édouard Glissant érige ainsi la créolisation comme le nouvel idéal humain qui permet un enrichissement par la diversité. On pourrait voir un processus d'enrichissement identique dans les sculptures de l'artiste.

L'artiste nivelle les hiérarchisations – supposées – entre les cultures et met en scène les idées chères à Glissant : c'est en les mélangeant qu'on peut montrer à quel point les cultures sont en relation les unes avec les autres et que le monde est réellement pluriel. Au croisement de diverses influences, une forme inédite apparaît, l'artiste créant alors une œuvre au « carrefour de soi et des autres ».

Avant Gerstberger, nombreux furent les artistes modernes qui se sont tournés vers les civilisations anciennes ou dites primitives (Picasso, Matisse, Dubuffet, etc.). Au XIX^e et au début du XX^e siècle, l'ouverture des musées ethnographiques et des expositions universelles suscite un engouement des artistes modernes pour les cultures des autres civilisations, favorisant la découverte des arts orientaux, africains, indiens et océaniques. Ces influences vont révéler un horizon nouveau que la plupart des artistes utiliseront pour élaborer un art qui tendra vers des perspectives inédites et novatrices. C'est la même curiosité que l'on retrouve chez Yann Gerstberger, dans une perspective d'ailleurs plus large puisque l'artiste intègre certaines cultures urbaines ou numériques (Internet offre constamment des exemples de cette confrontation d'images issues de cultures diverses ; il suffit de se rendre sur google images pour en avoir un aperçu...).

Pour rester dans le prolongement de l'intérêt de l'artiste pour les arts premiers, il faut mentionner la proximité de la plupart de ses sculptures avec des formes totémiques. Gerstberger parle du « côté jouissif qu'il y a à ériger des pièces autonomes, des formes, et à être en présence d'une entité particulière, avec un langage propre, des signes et motifs singuliers. » C'est la recherche de ce genre d'énergie qui l'anime dans son travail. Cependant, loin de la monumentalité qui caractérise certains totems, les œuvres de l'artiste restent à l'échelle du corps, établissant un rapport encore plus fort avec le visiteur. Elles ne sont pourtant pas dénuées d'un fort pouvoir d'évocation et d'une certaine spiritualité.

L'artiste s'inspire donc de formes anciennes qui peuvent paraître exotiques. Mais il ne s'en tient pas à cette réappropriation et crée des anachronismes en intégrant également des objets contemporains.

Les motifs qu'il mixe et remixe ont diverses origines. La collecte d'images sur Internet est une pratique récurrente qui lui permet de profiter de ce qu'il appelle une « overdose visuelle. » De la confrontation des images naissent des idées d'œuvres. Il raffole par exemple de vues d'œuvres d'art précolombien, africain et océanien, d'images de paysages tropicaux, mais aussi des créations venues de la peinture outsider, de l'art brut, de la peinture haïtienne, de l'iconographie créée par les sectes ou le vaudou, etc.

Dans la lignée d'artistes tels que Marcel Duchamp, Robert Rauschenberg ou Edward Kienholz, Yann Gerstberger pratique donc l'art de l'assemblage. Ce concept apparaît pour la première fois en 1961 à New York lorsque le Musée d'art moderne organisa l'exposition intitulée *The Art of Assemblage* qui suscita de nombreuses réactions auprès du grand public. Les artistes regroupés dans l'exposition ont pour point commun d'assembler différents objets pour créer une œuvre en trois dimensions qui exprime et renouvelle le sens des objets. Ils utilisent diverses techniques comme le collage, la photographie, la peinture et la sculpture. De même, les assemblages de Gerstberger sont réalisés à partir de matériaux naturels ou manufacturés, d'objets, entiers ou non, provenant principalement de son environnement quotidien. L'artiste les utilise sans hiérarchie dans ses sculptures, manipulant leurs particularités plastiques et leurs caractéristiques sémantiques.

Le travail de Yann Gerstberger peut être abordé à travers plusieurs champs thématiques : la récupération et le détournement des matériaux, le recyclage, le rapport de l'artiste aux objets, les techniques de création plastique, le métissage, l'hybridation, la créolisation. Quatre pistes de réflexion autour du travail de l'artiste sont suggérées ici.

1. Le processus de construction de l'œuvre : quand créer revient à combiner, assembler et intégrer :

- Le travail de Yann Gerstberger est un travail d'assemblage et de montage. Ses sculptures sont réalisées à partir d'objets récupérés, chinés ou achetés dans diverses boutiques. Il utilise des matériaux dits pauvres (bois de chantier, bois de palette, terre, objets de rebus...) et intègre également des éléments manufacturés qui ont déjà un statut d'objet et qui ont eu une utilité antérieure (appareils de musculation, statuettes africaines...). Tous ces matériaux témoignent de la diversité des médiums utilisés par les artistes contemporains.
- Il réalise ensuite un travail de découpage, de rabotage, d'assemblage et de peinture. Yann Gerstberger ne s'intéresse pas aux objets nobles ou luxueux. Il leur préfère les objets récupérés, des formes usuelles voire industrielles.
- Proche du ready-made lorsqu'il intègre des objets fabriqués industriellement dans ses œuvres, l'artiste pratique l'art du détournement, de l'appropriation, du remix. En décontextualisant ces objets, il questionne et perturbe la perception de notre environnement et de notre quotidien. Les transformations qui résultent de l'intervention de l'artiste modifient le sens des matériaux et objets qui constituent les œuvres. En les intégrant à un ensemble, l'artiste modifie en quelque sorte la nature des objets utilisés.
- L'art de l'assemblage dans le travail de Gerstberger est également lié à la notion de recyclage. Elle témoigne de la reprise de motifs, de formes et de matériaux ayant eu une existence antérieure, pratique dont l'histoire de l'art nous a montré de très nombreux témoignages depuis plus d'un siècle. De la *Nature morte à la chaise cannée* (1912) de Picasso à la *Roue de bicyclette* (1913) de Duchamp en passant par les collages et assemblages de Kurt Schwitters ou les objets surréalistes, la première moitié du XX^e siècle n'a pas arrêté de pratiquer cet art de la réappropriation et de la citation. Plus tard, réagissant avec Jaspers Johns à l'esthétique de l'expressionnisme abstrait qui dominait dans les années cinquante aux États-Unis, Rauschenberg réintroduit le réel dans l'œuvre. Celui-ci avait disparu derrière les élans des coups de pinceaux de Pollock, De Kooning et des autres peintres expressionnistes abstraits qui visaient l'absolu et le sublime dans l'art et étaient convaincus que pour atteindre cet objectif, il fallait rendre l'œuvre imperméable aux assauts de la réalité. Pour des artistes comme Yann Gerstberger, au contraire, utiliser des matériaux de récupération et des objets du quotidien est une manière d'intégrer l'art dans la vie et de prendre le contre-pied du caractère sacré de l'œuvre. Le travail de l'artiste montre finalement bien que l'art est un acte de construction.

2. Hybridation, métissage, créolisation :

Ces trois termes renvoient aux croisements entre les arts, à leur interaction, aux rencontres, aux dialogues, aux emprunts, aux connections, etc. Toutes choses dont se sert l'artiste dans une tentative de renouvellement des pratiques et d'élargissement des horizons.

- Le travail de Yann Gerstberger se nourrit d'influences provenant de différentes cultures (précolombienne, océanienne, africaine). Le métissage et les rapports qu'entretiennent ces cultures les unes avec les autres, au-delà des frontières géographiques et temporelles, est au cœur des œuvres.
- On retrouve dans les sculptures de l'artiste ce qui est l'une des caractéristiques majeures de l'art de notre époque : le mélange de tout type de matériaux et de références, sans souci de hiérarchie, pour créer des œuvres où se mélangent joyeusement formes fabriquées artisanalement et objets usuels standardisés, cultures anciennes et contemporaines. Son œuvre rend compte du dialogue des arts, mais aussi entre les cultures, quelles qu'elles soient.

3. La relation de l'œuvre au temps et à l'espace :

- Les œuvres de Yann Gerstberger sont aussi l'occasion d'aborder les relations qu'entretiennent, implicitement ou explicitement, les œuvres d'art avec les notions de temps et d'espace. C'est particulièrement sensible dans ses sculptures puisque certaines de leurs formes, ou certains objets qui les composent, sont directement empruntés à des cultures anciennes propres à des pays éloignés de notre monde occidental.
- Le temps est d'abord celui de la création de l'œuvre...
- ... mais c'est aussi celui des éléments qui la composent...
- ... et finalement, c'est celui de la rencontre entre l'œuvre et le spectateur.

- Le temps peut être également envisagé selon la notion de déplacement mental. L'œuvre de Yann Gerstberger emprunte ainsi à l'histoire de l'art (art brut, art naïf), ainsi qu'aux formes anciennes (totems, sculptures dites primitives). Il s'agit alors d'un déplacement dans la mémoire culturelle de différentes civilisations.
- On peut finalement dire que l'artiste réalise des œuvres anachroniques mélangeant les espaces et les temporalités.
- Le rapport à l'espace peut enfin se concevoir du point de vue des gestes de l'artiste. Assembler, c'est en premier lieu unir, réunir, joindre plusieurs éléments entre eux de manière définitive ou non (monter / démonter). Ces gestes sont mis en avant, non au sens de virtuosité, mais plutôt de processus de fabrication qui permet à l'œuvre d'aboutir.

4. Arts, mythes, religions :

Il est évident que les sculptures de Yann Gerstberger permettent d'aborder les rapports entre l'art et le sacré, l'art et la religion, l'art et la spiritualité, l'art et le mythe.

- L'œuvre de Yann Gerstberger aborde les mythes et leurs différents modes d'expression artistique (par exemple le totem).
- Son travail est empreint d'une spiritualité liée aux rituels ethniques, chamaniques et vaudous principalement. Réunies dans un même espace, les sculptures de l'artiste constituent un environnement bigarré étrange et semblent être les objets de rituels contemporains inconnus.
- Mais si la spiritualité est bien présente, c'est avant tout par le filtre de l'intérêt de l'artiste pour un exotisme volontairement idéalisé qu'elle apparaît dans les œuvres. Elle est – parmi d'autres – un élément constitutif des sculptures, mais celles-ci s'en échappent très vite pour privilégier la mise en avant de l'hybridation et des mélanges : là réside le noyau dur de toutes les œuvres de Yann Gerstberger.

On le voit, les sculptures de Yann Gerstberger sont des lieux de rencontres où l'artiste confronte de multiples références : primitivisme, design, exotisme, tropicalisme, etc. La réappropriation par l'artiste d'objets existants pour réaliser ses œuvres l'ancre dans l'histoire de l'art contemporain, et plus précisément dans les avant-gardes du début du XX^e siècle, ce dont témoigne également son intérêt pour les arts premiers. À l'image d'une pratique qui semble avoir fait de la diversité son mot d'ordre, l'exposition *Stranger by Green* peut être facilement abordée par le jeune public à travers les multiples sources auxquelles l'artiste s'abreuve pour réaliser ses sculptures.

Déroulement d'une visite

Les visites durent environ une heure. Elles sont adaptées à chaque groupe en concertation avec l'enseignant. Le médiateur de 40mcube veille à cibler les notions pertinentes en fonction de l'âge des élèves, de leur niveau scolaire, de leur programme ou de tout autre envie de l'enseignant.

- Accueil

Pour commencer, les activités du lieu d'exposition et le fonctionnement de 40mcube sont présentés.

- Visite de l'exposition

Les élèves découvrent l'exposition avec un médiateur qui les guide et attire leur attention sur les principaux thèmes de l'exposition. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont ainsi discutés face aux œuvres. Afin d'illustrer la présentation, le médiateur se base aussi sur d'autres œuvres qui ne sont pas exposées mais qui complètent ses explications.

- Moment d'échange avec les élèves

Les premières impressions sont réunies et un moment est accordé à la discussion et aux échanges autour de l'exposition, des œuvres et du travail des artistes. Les élèves peuvent poser leurs questions, critiquer ou proposer des interprétations. Ainsi, ils ne sont pas de simples spectateurs mais deviennent des intervenants dans le discours qui peut être tenu sur les œuvres exposées.

Pour finir, les élèves peuvent se rediriger s'ils le souhaitent vers les œuvres et consulter la documentation mise à leur disposition. Ils repartent avec un document qui leur permet de relire les explications et de conserver une trace visuelle des œuvres qu'ils ont vues.

Présentation de 40mcube

Créé en 2001, 40mcube est un lieu d'exposition d'art contemporain, un bureau d'organisation de projets d'art contemporain et une structure de production d'œuvres.

40mcube s'organise en antennes :

- 40mcube – expositions : chaque année, 40mcube produit et présente trois à quatre expositions à Rennes. Les artistes invités bénéficient d'une résidence de quelques semaines au cours de laquelle ils réalisent leurs œuvres.
- 40mcube – éditions : 40mcube publie des catalogues d'exposition et livres d'artistes.
- 40mcube – AV : 40mcube coproduit avec le secteur de l'audiovisuel des vidéos d'artistes.
- 40mcube - espace public : 40mcube travaille aussi à des projets artistiques prenant place dans l'espace public (par exemple les expositions collectives *Chantier public*, la commande publique ou le programme Nouveaux commanditaires de la Fondation de France).

Pour chaque exposition, à travers un travail étroit et suivi avec les artistes, 40mcube coordonne toute la chaîne qui va de l'étude de faisabilité au suivi technique, de la fabrication à la présentation des œuvres et à leur communication et médiation auprès des publics. Chaque visiteur est accueilli par un médiateur et peut bénéficier sur simple demande d'une visite personnalisée des expositions et de commentaires sur les œuvres présentées.

40mcube facilite ainsi l'accès à l'art contemporain pour tous les publics, initiés ou non, et constitue le cadre idéal pour découvrir l'art de notre temps.

Informations pratiques

Stranger by Green

Yann Gerstberger

Exposition du 17.09.11 au 12.11.11

Vernissage le vendredi 16.09.11 à 18h30

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermé les jours fériés

Entrée libre

Visites de groupes gratuites sur simple rendez-vous

40mcube

48, avenue Sergent-Maginot - f-35000 Rennes

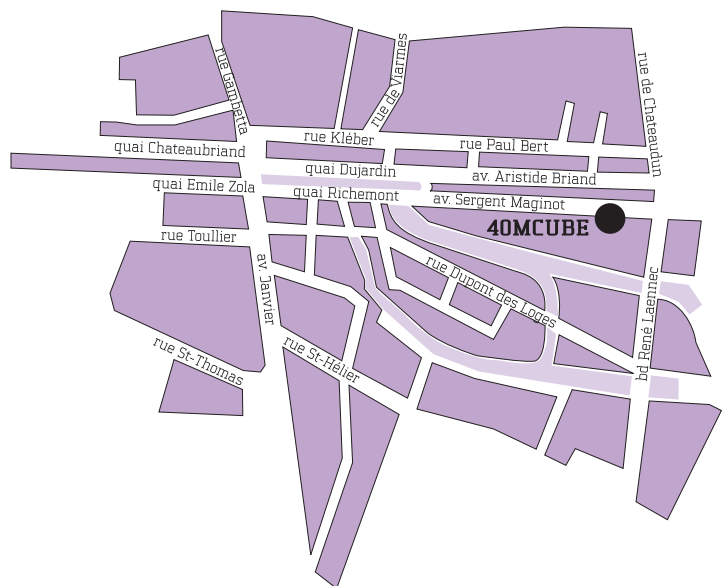
Tél. : +33 (0)2 90 09 64 11

contact@40mcube.org

www.40mcube.org

Métro : station République

Bus : lignes 4 et 6, arrêt Pont de Châteaudun



Partenaires

